

LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS

D'APRES JULES VERNE

YOKOHAMA (2)

Ce qui était arrivé en vue de Shangai, on le comprend. Les signaux faits par la Tankadère avaient été aperçus du paquebot de Yokohama. Le capitaine, voyant un pavillon en berne, s'était dirigé vers la petite goélette. Quelques instants après, Phileas Fogg mettait dans la poche du patron John Bunsby cent cinquante livres. Puis l'honorable gentleman, Mrs. Aouda et Fix étaient montés à bord du steamer, qui avait aussitôt fait route pour Nagasaki et Yokohama.

Arrivé le matin même, 14 novembre, Phileas Fogg s'était rendu à bord du Carnatic, et là il apprenait que le Français Passepartout était effectivement arrivé la veille à Yokohama.

Phileas Fogg se mit immédiatement à la recherche de son domestique. Après avoir inutilement parcouru les rues de Yokohama, il désespérait de retrouver Passepartout quand le hasard le fit entrer dans la case de l'honorable Batulcar. Il n'eût certes point reconnu son serviteur sous cet excentrique accoutrement, mais celui-ci, dans sa position renversée, aperçut son maître à la galerie.

Mrs. Aouda, lui raconta alors comment s'était faite cette traversée de Hong-Kong à Yokohama, en compagnie d'un sieur Fix, sur la goélette la Tankadère.

Au nom de Fix, Passepartout ne sourcilla pas. Il pensait que le moment n'était pas

venu de dire à son maître ce qui s'était passé entre l'inspecteur de police et lui.

Le paquebot faisant la traversée de Yokohama à San Francisco appartenait à la Compagnie du « Pacific Mail steam », et se nommait le General-Grant. C'était un vaste steamer à roues, jaugeant deux mille cinq cents tonnes, gréé en trois-mâts goélette. Il possédait une grande surface de voilure, qui aidait puissamment la vapeur. Phileas Fogg était donc autorisé à croire que, rendu le 2 décembre à San Francisco, il serait le 11 à New York et le 20 à Londres, gagnant ainsi de quelques heures cette date fatale du 21 décembre.

Pendant cette traversée il ne se produisit aucun incident nautique. L'océan Pacifique justifiait assez son nom. Mr. Fogg était aussi calme, aussi peu communicatif que d'ordinaire. Sa jeune compagne se sentait de plus en plus attachée à cet homme par d'autres liens que ceux de la reconnaissance. En outre, Mrs. Aouda s'intéressait prodigieusement aux projets du gentleman. Souvent elle causait avec Passepartout. Ce brave garçon ne tarissait pas d'éloges sur l'honnêteté, la générosité, le dévouement de Phileas Fogg.

Neuf jours après avoir quitté Yokohama, Phileas Fogg avait exactement parcouru la moitié du globe terrestre.

En effet, le General-Grant, le 23 novembre, passait au cent quatre-vingtième méridien, celui sur lequel se trouvent, dans l'hémisphère austral, les antipodes de Londres. A suivre circulairement le cinquantième parallèle,

qui est celui de Londres, la distance n'eût été que de douze mille milles environ, tandis que Phileas Fogg était forcé, par les caprices des moyens de locomotion, d'en parcourir vingt-six mille dont il avait fait environ dix-sept mille cinq cents, à cette date du 23 novembre. Mais maintenant la route était droite, et Fix n'était plus là pour y accumuler les obstacles !

Il arriva aussi que, ce 23 novembre, Passepartout éprouva une grande joie. On se rappelle que l'entêté s'était obstiné à garder l'heure de Londres à sa fameuse montre de famille, tenant pour fausses toutes les heures des pays qu'il traversait. Or, ce jour-là, bien qu'il ne l'eût jamais ni avancée ni retardée, sa montre se trouva d'accord avec les chronomètres du bord.

— *Ce coquin de Fix qui me racontait un tas d'histoires sur les méridiens, sur le soleil, sur la lune ! répétait Passepartout. Si on les écoutait, ces gens-là on ferait de la belle horlogerie ! J'étais bien sûr qu'un jour ou l'autre, le soleil se déciderait à se régler sur ma montre !...*

Passepartout ignorait ceci : c'est que si le cadran de sa montre eût été divisé en vingt-quatre heures comme les horloges italiennes, il n'aurait eu aucun motif de triompher, car les aiguilles de son instrument, quand il était neuf heures du matin à bord, auraient indiqué neuf heures du soir.

Mais où était Fix en ce moment ?...

Fix était précisément à bord du General-Grant.

En effet, en arrivant à Yokohama, il s'était immédiatement rendu chez le consul anglais. Là, il avait enfin trouvé le mandat. Qu'on juge du désappointement du détective ! Le mandat devenait inutile ! Le sieur Fogg avait quitté les possessions anglaises ! Un acte d'extradition était maintenant nécessaire pour l'arrêter !

— *Soit ! se dit Fix, après le premier moment de colère, mon mandat n'est plus bon ici, il le sera en Angleterre. Ce coquin a tout l'air de revenir dans sa patrie, croyant avoir dépiqué la police. Bien. Je le suivrai jusque-là.*

Son parti pris, il s'embarqua aussitôt sur le General-Grant. Il était à bord, quand Mr. Fogg et Mrs. Aouda y arrivèrent. A son extrême surprise, il reconnut Passepartout sous son costume de héraut. Il se cacha aussitôt dans sa cabine, afin d'éviter une explication qui pouvait tout compromettre, lorsque ce jour-là précisément il se trouva face à face avec lui sur l'avant du navire.

Passepartout sauta à la gorge de Fix, sans autre explication, et, au grand plaisir de certains Américains qui parièrent immédiatement pour lui, il administra au malheureux inspecteur une volée superbe, qui démontra la haute supériorité de la boxe française sur la boxe anglaise.

Quand Passepartout eut fini, Fix se releva, en assez mauvais état, et, regardant son adversaire, il lui dit froidement :

— *Est-ce fini ?*
— *Oui, pour l'instant.*
— *Alors venez me parler.*
— *Que je...*
— *Dans l'intérêt de votre maître. Vous m'avez rossé, dit Fix. Bien. A présent, écoutez-moi. Jusqu'ici j'ai été l'adversaire de Mr. Fogg, mais maintenant je suis dans son jeu.*
— *Enfin ! s'écria Passepartout, vous le croyez un honnête homme ?*
— *Non, répondit froidement Fix, je le crois un coquin... Tant que Mr. Fogg a été sur les possessions anglaises, j'ai eu intérêt à le retenir en attendant un mandat d'arrestation. J'ai tout fait pour cela. Maintenant, Mr. Fogg semble retourner en Angleterre ? Soit, je le suivrai. Mais, désormais, je mettrai à écarter les obstacles de sa route autant de soin et de zèle que j'en ai mis jusqu'ici à les accumuler.*

Passepartout avait très attentivement écouté Fix, et il fut convaincu que Fix parlait avec une entière bonne foi.

— *Sommes-nous amis ?* demanda Fix.
— *Amis, non,* répondit Passepartout. *Alliés, oui, mais à la moindre apparence de trahison, je vous tords le cou.*
— *Convenu,* dit tranquillement l'inspecteur de police.

Onze jours après, le 3 décembre, le General-Grant entra dans la baie de la Porte-d'Or et arrivait à San Francisco.

Mr. Fogg n'avait encore ni gagné ni perdu un seul jour.